

Séries romandes

< 11 décembre 2010 >

« Dix » actuellement sur TSR1 le dimanche soir et en permanence sur le web durant plusieurs semaines encore sera bientôt rejoint par « En direct de notre passé », puis par « T'es pas la seule ». Le tournage de « CROM » (Centre de Recyclage des Ordures Ménagères) vient de se terminer ; les finitions sont en cours.

C'est une nouvelle politique de production audio-visuelle qui se trouve ainsi mise en valeur. La TSR a renoncé à la production de téléfilms unitaires financés par elle seule, au profit de ces séries. A son apport financier s'ajoute celui de la section du cinéma de l'Office fédéral de la Culture et la présence d'un producteur indépendant oeuvrant aussi bien pour le cinéma que la télévision. C'est donc sous nos latitudes une mixture au goût du jour. La projection de la série est garantie par le petit écran et parfois ses dérivés directs (on voit donc actuellement « Dix » sur internet). Les Américains ont ouvert une autre voie : le cinéma reprend certains succès télévisés, par exemple « Sex and the city » avec deux films déjà. Certains projets sont annoncés pour « Lost » ou « Dr House ».

Ce sont d'abord des chaînes à péage américaines comme HBO qui, avec leurs séries de grande classe (« Les sopranos » ou « Roma » pour n'en citer que deux) ont donné à la série ses vrais signes de grandeur. Largement reprises en Europe, ces séries ont contribué à provoquer des envies de faire aussi bien, comme par exemple avec « Un village français » (visible actuellement sur France 3). Si le couple Parker/Longoria ne faisait pas la une de la presse people, on pourrait aller jusqu'à écrire que la série danoise « Bienvenue à Larkroad » est presque meilleure que « Desperate Housewives ».

Il est réjouissant de pouvoir confirmer notre satisfaction devant la réussite de « Dix ». L'unité esthétique, dans les espaces clos de l'intrigue, par le climat monocore des verts/bleus sombres animés par des zones lumineuses restreintes, est une réussite. L'ensemble de la distribution est d'un excellent niveau. L'écriture permet d'en savoir assez de chacun des participants à la grande soirée même s'il est difficile de suivre les enchères d'un poker à suspense psychologique. Le côté polar, avec ce piège tendu à on ne sait pas encore qui, est bien conduit. Un très bon point à l'actif de la TSR

Freddy Landry

Prendre un pari sur "10"

< 21 novembre 2010 >

Allons-y, sans trop prendre de risque : après deux épisodes, une évidence : c'est réussi. Et les huit autres, deux par deux, devraient en apporter la confirmation.

Ils sont donc dix qui vont jouer une partie de poker aux règles plus ou moins strictes, un 31 décembre, chacun avec sa motivation, dont on sent bien que celle de l'un diffère de toutes les autres. Comme il y a 10 épisodes, on finira par connaître un peu mieux chaque participant. Un peu comme dans « Lost » ; et il n'y devrait y avoir aucune gêne de le reconnaître.

Voleurs et gendarmes

Pas bien loin de ce qui joue le rôle de « tripot » clandestin, un groupe de policiers fait la fête. La représentante d'une compagnie pharmaceutique qui s'est fait voler un précieux fichier observe la partie de poker avec un inspecteur de la police judiciaire, Hans Koller (Martin Rapold) qui a monté un piège en introduisant une taupe dans le groupe. Clara Pestalozzi (Sophie Lukazic), employée du laboratoire pharmaceutique, amie de Marie, observe avec lui ce qui se passe dans la salle de jeu.

Le groupe des joueurs

Le premier épisode va permettre faire la connaissance, au moins des visages sinon des noms, des dix joueurs du groupe. Parmi eux vont s'imposer, non pas deux personnages mais deux acteurs à la forte présence, Bruno Todeschini (Patrick Meyer) faisant d'emblée penser au joueur possédé de Dostoïevski, la crispante barbe noire y étant pour beaucoup et Natacha Koutchoumov (Marie Montandon), sensuelle et inquiétante comme la flamme de la mèche qui provoquera l'explosion. Mais on sent poindre aussi la force mystérieuse de Brigit Hofer (Séverine Bujart).

Le deuxième épisode permet de mieux connaître le milieu de ceux qui surveillent les joueurs Une partie des seconds connaît bien les premiers. Certains des joueurs se sont rendus compte de la présence de policiers qui fêtent la fin de l'année. L'un d'eux préférerait s'en aller, mais ils décident de poursuivre leur jeu.

Réussite de forme

Le vert sombre sied bien au côté clandestin du jeu et à la traque qui se prépare, surtout dans les intérieurs qui vont renforcer le sentiments de claustrophobie. Et on restera d'autant plus dans ces verts que le temps du récit est celui de la nuit d'un 31 décembre. L'image est rigoureuse, donnant aussi l'impression que le cadre est toujours ce qu'il doit être. La mise en scène se voit, mais pour une bonne raison : c'est qu'il y en a une, au service des personnages écrits par une équipe qui compte parfois jusqu'à une demi-douzaine de partenaires et portés par des interprètes qui respectent leur métier... et la commande.

« 10 », série de dix fois vingt-six minutes, soit l'équivalent de trois longs-métrages cinématographiques de durée normale (90 minutes environ) apparaît le dimanche 14.11.2010 sur le net et sera présenté une semaine plus tard par TSR 1 vers 22h30. La boutique TV offrira dès le début de décembre un coffret de trois DVD (plus un jeu de cartes !) pour quelques dizaines de francs. Au cours d'une même partie de poker, des ruptures temporelles permettront de faire connaissance avec les personnages. Un peu comme dans la première saison de "Lost". A la Rochelle il y a quelques semaines, "10" a reçu récompense de la meilleure série de "prime time", succédant à "Kaamelott". Mais le "prime time" devient début second rideau à la TSR. Sera-ce la grande série espérée ?

Alors, le pari du titre ? « 10 » est actuellement ce que la TSR a fait de mieux dans le domaine des séries ambitieuses et « pointues ».

Freddy Landry

Un grand pas vers le multimédia à la TSR

< 14 novembre 2010 >

Récemment, alors que le festival Cinéma-tout-écran (CTE) se terminait à Genève, le directeur de la RTS, Gilles Marchand, en a profité pour faire une annonce intéressante : une forte conviction l'anime quand il s'interroge sur le multimédia.



Dans "10", Bruno Todeschini ressemble par son côté sombre à un joueur issu de l'univers de Dostoïvski

Un fonds pour favoriser des expériences

Toute émission, tout produit audiovisuel de divertissement, d'information, de création devrait pouvoir trouver place sur les différents canaux qui peuvent le diffuser, du plus petit écran, celui du portable pour le moment, au plus grand installé en plein air dans les villes lors d'une grande compétition, en passant sur un ordinateur ou par les multiples formats d'un téléviseur. Il s'agit de trouver les formes qui conviennent le mieux à chaque moyen de diffusion, mais aussi aux désirs du consommateur d'images et de sons qui varient selon les générations. Le directeur de la RTS annonça par la même occasion la création d'un fonds doté de quelques centaines de milliers de francs annuels destinés à favoriser de telles recherches expérimentales



Dans "Petits déballages entre amis", Isabelle Caillat jouait la splendide et fausse gourde. Elle sera l'une des trois femmes fortes de "T'es pas la seule" une saga de la terre viticole : l'amorce d'un abonnement aux séries tendance rôle de composition ?

Trois séries bientôt terminées

Moment très bien choisi ! Depuis plusieurs années, les responsables du service fiction de la TSR planchaient sur la mise en œuvre d'un programme de séries romandes, en lieu et place des téléfilms unitaires. Le combat fut long : la section du cinéma de la Berne fédérale ne voyait pas d'un bon œil une forme de soutien accordé à des séries plutôt que des téléfilms dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel. Depuis 2007, un appel avait permis d'organiser différents groupes de travail qui proposèrent des projets originaux. Quatre d'entre eux sont achevés ou en passe de l'être, « Dix », « En direct de notre passé », « T'es pas la seule », « CROM » (Centre de Récupération des Ordures Ménagères, en tournage actuellement Yverdon).



Dans "Marilou", elle était comportementaliste pour chiens, travail centré essentiellement sur le comportement des propriétaires des "meilleurs amis de l'homme". Natacha Koutchoumov est dans "10" songeuse Marie.

« 10 » comme trois longs-métrages

« 10 », série de dix fois vingt-six minutes, soit l'équivalent de trois longs-métrages cinématographiques de durée normale (90 minutes environ) apparaît le dimanche 14.11.2010 sur le net et sera présenté une semaine plus tard par TSR 1 vers 22h30. La boutique TV offrira dès le début de décembre un coffret de trois DVD (plus un jeu de cartes !) pour quelques dizaines de francs. Au cours d'une même partie de poker, des ruptures temporelles permettront de faire connaissance avec les personnages. Un peu comme dans la première saison de "Lost". A la Rochelle il y a quelques semaines, "10" a reçu récompense de la meilleure série de "prime time", succédant à "Kaamelott". Mais le "prime time" devient debut second rideau à la TSR. Sera-ce la grande série espérée ?



Autour de la table, ils sont huit sur "Dix" en attendant que l'ordre "moteur" soit donné

Freddy Landry